

Futuropolis

Relations médias

Évelyne Colas assistée de Julie Morinière
evelyne.colas@futuropolis.fr
julie.moriniere@futuropolis.fr
132, rue du Faubourg Saint-Denis . 75010 Paris
01 55 26 90 70

Nos âmes sauvages

Récit, dessin
et couleurs de Johanna

Récit complet

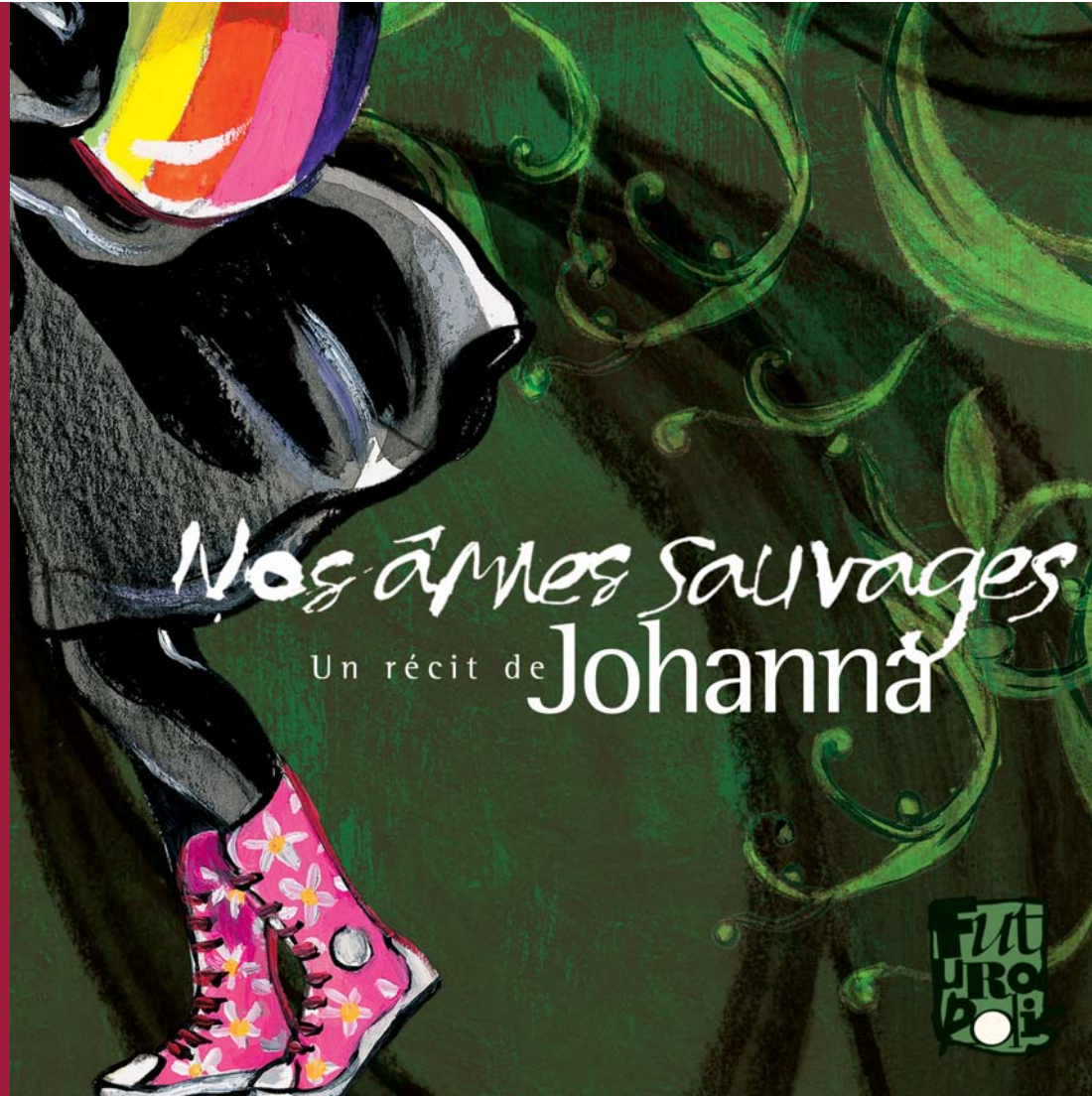
72 pages en couleurs
Livre cartonné

Format : 23,5 x 30 cm

Imprimé sur Arctic The Volume 130 g.

Parution : 8 novembre 2007
Prix : 15 €

ISBN : 978-2-7548-0073-0





**Deuxième livre
de bande dessinée
autobiographique
pour Johanna.**

**Sous les traits de Nina,
elle raconte son voyage
chez les Indiens
de Haute Amazonie.**

**Doutes, interrogations,
déceptions, surprises,
remises en question
accompagnent le double
romanèsque de Johanna.**

**Un témoignage engagé,
honnête et sincère,
en faveur d'une reconnaissance
réelle et adaptée des peuples
indigènes.**



**Cet livre est aussi
la façon de Johanna
de nous alerter
sur la menace qui pèse
sur les peuples
indigènes et leur survie
face à l'inévitable
confrontation
à la modernité
et à l'obligatoire
intégration.**

La narration de Johanna fait
se succéder judicieusement
des séquences de sa vie
parisienne avec les séances
de médecine sacrée du peuple
Shuar, auxquelles elle participe.

Elle confronte ainsi efficacement
sa perception et conception
de l'autre, de l'étranger
(qu'il soit l'Indien ou l'Amant !)
avec la réalité et ce qu'il EST
vraiment.

C'est le fantasme — qui idéalise,
ou au contraire, engendre
la peur — de tout humain face
à la différence (sexuelle,
culturelle, religieuse, sociétale...),
face à l'inconnu.

**Nina est une vraie citadine,
parisienne de surcroît !**

Quand elle entrevoit la possibilité d'un voyage
en Haute Amazonie, elle imagine qu'une séance
de médecine shamanique pourrait bien la guérir
de son amour pour Thierry, qu'elle ne parvient pas
à ne plus aimer... Mais, l'homme médecine lui donnera
une réponse très pragmatique et terre-à-terre,
qui ne sera pas du tout en phase avec ses attentes...

Nina ne réalisera pas le carnet de voyage prévu
avant son départ. Elle y renoncera : à quoi bon,
« on produit de plus en plus d'images, livres, films,
vidéos, photos... ». Elle ne voudra pas non plus
jouer le porte-parole de personnes dont
elle ne partage pas la vie au quotidien.
Et puis, elle n'a rien à raconter.

Enfin, rien de sensationnel. »



ETH NO GRAPES BONNES AFFAIRES BONNE CONSCIENCE.

Je parle de l'image occidentale erronée que nous avons de l'Indien et de la difficulté à le rencontrer puisqu'il n'existe que dans nos fantasmes !

Tout comme le prince charmant n'existe que dans les rêves des femmes...

Avec la possibilité que nous avons d'exporter notre vision du monde à un niveau international, l'occident impose son regard de fait sur des peuples qu'il croit connaître, car il peut dire qu'il les a étudiés.

« Il m'a semblé que le mieux était de mettre en scène mes attentes, mes illusions, mes préjugés et mes colères de Parisienne. »

Si les mentalités changent, la posture d'un Christophe Colomb qui "découvre" l'Amérique reste cependant la même.

Colomb a découvert l'Amérique pour l'occident, mais il n'a rien découvert pour les Amérindiens !

Le regard croisé des peuples, fondamental pour que nous puissions préserver la diversité des cultures, n'est cependant pas facile à mettre en œuvre. »

Les tribus d'Amazonie ne sont pas conquérantes...

Ces peuples ont appris à vivre avec la forêt et non à survivre contre les autres. Donc, quand la forêt est détruite pour fournir du pétrole ou des pâturages, ils sont obligés de quitter leur village et leur mode de vie pour s'installer et travailler à la ville. La logique de l'argent leur est alors imposée et est incontournable... Ces peuples meurent.

Et une petite voix continue de susurrer à l'oreille des occidentaux qu'il est plus payant pour sauver la forêt de donner de l'argent à des organisations caritatives là-bas, plutôt que de s'embêter à changer notre mode de vie et de consommation, ici... »

Johanna

Plus d'informations sont disponibles sur le site du World Rain Forest Movement (WRFM).

Premier signe encourageant, le vote du 14 septembre à l'ONU...



Visage d'Indien de l'Amazonie



*28/10/2004
Visage d'Indien*



Les questionnements actuels sur les énergies renouvelables et les équilibres écologiques, la prise de conscience des interdépendances climatiques peuvent encore offrir à ces peuples une chance de survie dans la plénitude de leur culture.





Déclaration de Stephen Corry,
directeur de Survival International.

« En reconnaissant les droits collectifs, la Déclaration instaure des standards internationaux tout comme l'a fait, il y a 60 ans, la Déclaration universelle des droits de l'homme. Nous avons bon espoir de ce vote inaugure une nouvelle ère où la violation des droits des peuples indigènes ne sera plus tolérée ».

Info Survival
International (France)



Déclaration de Jumanda Gakelebone,
représentant bushman de l'organisation
First People of the Kalahari.

« Nous souhaitons exprimer notre immense joie devant cette heureuse nouvelle. Les gouvernements ne pourront plus nous traiter comme des citoyens de seconde zone, ils ne pourront plus expulser les peuples indigènes comme nous l'avons été ».

Déclaration de Kiplangat Cheruiyot,
porte-parole des Ogiek du Kenya.

« Avec l'adoption de la Déclaration, la vie des peuples indigènes a désormais autant de valeur que celle des autres citoyens du monde ».

**Une décision
longtemps attendue !**

14 septembre 2007

Les Nations unies ont adopté

**LA DÉCLARATION
DES PEUPLES INDIGÈNES**

**La Déclaration
reconnait aux
peuples indigènes
le droit
de posséder
leurs terres et
de vivre comme
ils le souhaitent.**

Les peuples indigènes du monde entier célèbrent le vote de l'Assemblée générale des Nations unies en faveur de la Déclaration des droits des peuples indigènes. Au cours d'un vote historique, la Déclaration a été approuvée la nuit dernière à New York à une écrasante majorité.

**Elle stipule
également
qu'ils ne peuvent
pas être expulsés
de leur territoire
sans leur
consentement
libre et informé.**

**Ce vote est l'aboutissement
de 22 ans d'âpres débats et négociations.
L'Australie, la Nouvelle-Zélande,
le Canada et les Etats-Unis ont voté
contre alors que 143 pays ont voté
en sa faveur et 11 se sont abstenus.**



Mais je sais que si je donne vie à des mondes imaginaires issus d'une rencontre entre vous et moi...

... Les esprits bienveillants nés de la rencontre feront également le chemin jusqu'en Europe et pourront peut-être éclairer nos lecteurs.

Je vous salue avec amitié, Johanna



Johanna est née à Taïwan et vit à Bordeaux.

Un père sinologue, une mère néerlandaise, voilà qui augure d'une vie de voyageuse.

Une enfant lectrice de BD, une ado fan de Chantal Montellier, de Claire Bretécher et voici une vocation naissante.

1992 : après des études à l'École Supérieure de l'Image à Angoulême, elle est coloriste et organisatrice d'expositions culturelles.

2000 : parution du premier tome des Phosfées (trois volumes chez Delcourt).

2004 : publication de **Née quelque part** (Delcourt), album autobiographique dans lequel est raconté son retour à Taïwan.

2005 : **Une par une** (Éditions de l'An 2), sous le pseudonyme de **Nina**.

2006 : **Six cygnes** (Delcourt). Elle est invitée à participer à l'exposition collective « BD reporters » au centre Georges Pompidou.